



LOIRET

Les vols à la carte routière se multiplient sur les parkings des supermarchés

PAGE 4



PRÉSIDENTIELLE

Le pouvoir d'achat, principale préoccupation des Français et enjeu majeur du scrutin

PAGES 30 ET 31



MONTARGIS

Sous-effectif, surcroît de tâches administratives... Le blues des policiers

PAGE 17

larep.fr

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE → ORLÉANS - LOIRET

N° 24008

CentreFrance

MERCREDI 23 FEVRIER 2022 - 1,30€

Orléans obtient enfin sa fac de médecine



■ **SANTÉ.** Le Premier ministre, Jean Castex, a acté, hier, la création d'un pôle hospitalo-universitaire. Le projet doit permettre de remédier efficacement à la désertification médicale dans une région souffrant de la plus faible densité de praticiens.

■ **CENTRE-VAL DE LOIRE.** Les élus, tous partis confondus, ont également décroché la formation de jeunes médecins supplémentaires, dès la rentrée de septembre. Le nombre d'internes passera de 250 à 300 cette année et 350 en 2023. PHOTO CONSEIL RÉGIONAL

PAGES 2 ET 3

PROPOS D'UN JOUR

Nuit blanche. Paris a pour devise *Fluctuat nec mergitur* : « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas. » Paris s'en donne surtout les moyens. La fameuse Nuit blanche va ainsi basculer du premier week-end d'octobre au premier week-end de juin dès 2023 suite au résultat d'un vote public. La municipalité, qui a initié cette manifestation culturelle en 2002, l'a annoncé hier. C'est donc, pour la dernière fois le 1^{er} octobre que sera célébrée l'édition anniversaire des vingt ans, la pluie et le vent mêlés ayant maussadement gâché la fête en octobre 2021. Juin : ce seront autant de nuits blanches en moins avant la Nuit blanche.

excelia

JOURNÉE PORTES OUVERTES



SCANNEZ POUR VOUS INSCRIRE !

9H30
13H

**SAMEDI
26 FÉVRIER**
CAMPUS ORLÉANS

LA GRANDE ÉCOLE AGILE,
HYBRIDE ET ENGAGÉE

PROGRAMMES DE BAC À BAC +5
BUSINESS & MANAGEMENT • DIGITAL & COMMUNICATION

Osez regarder
le futur avec
audace !

#exploreyourfuture



R. 7714 1.30

LOIRET
ISSN EN COURS
23/02/22



Matignon s'engage pour la

Politique

Le Premier ministre, Jean Castex, a reçu, hier, une délégation d'une quinzaine d'élus régionaux et il s'est engagé à agir avant l'élection présidentielle pour combattre la désertification médicale en Centre-Val de Loire. En augmentant la capacité de formation en particulier.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Le jeu collectif est efficace. Preuve en a été donnée ce matin où une quinzaine d'élus régionaux (*) ont été reçus, hier matin, par le Premier ministre, Jean Castex. Tous pour un message : il y a urgence à agir pour le Centre-Val de Loire, région souffrant de la plus faible densité de médecins. La réponse attendue est tombée : Orléans aura sa faculté de médecine, rattachée au CHR, qui deviendra CHU. L'aboutissement d'un combat d'élus mené depuis de longues années. La décision « politique » de Jean Castex est donc presque unanimement saluée.

Le diagnostic sur l'état préoccupant de la région a été rapidement partagé. Et au terme d'une rencontre de près de deux heures et demie, les décisions du chef du gouvernement ont été saluées par la délégation. Elles comprennent des mesures pour lesquelles une mission de préfiguration va être lancée dès cette semaine. Une commission devra examiner « non pas s'il faut ouvrir une faculté de médecine à Orléans mais comment on va le faire », résume François Bonneau. Les conclusions devront être rendues le 31 mars, soit dix jours avant le premier tour de la présidentielle.

Des mesures concrètes

Jean Castex s'est engagé sur les points suivants :

■ **Site universitaire de formation à Orléans.** Pôle indépendant ou antenne de la faculté de médecine de Tours, la décision n'est pas tranchée. On ne sait pas encore quand elle ouvrira, ni com-

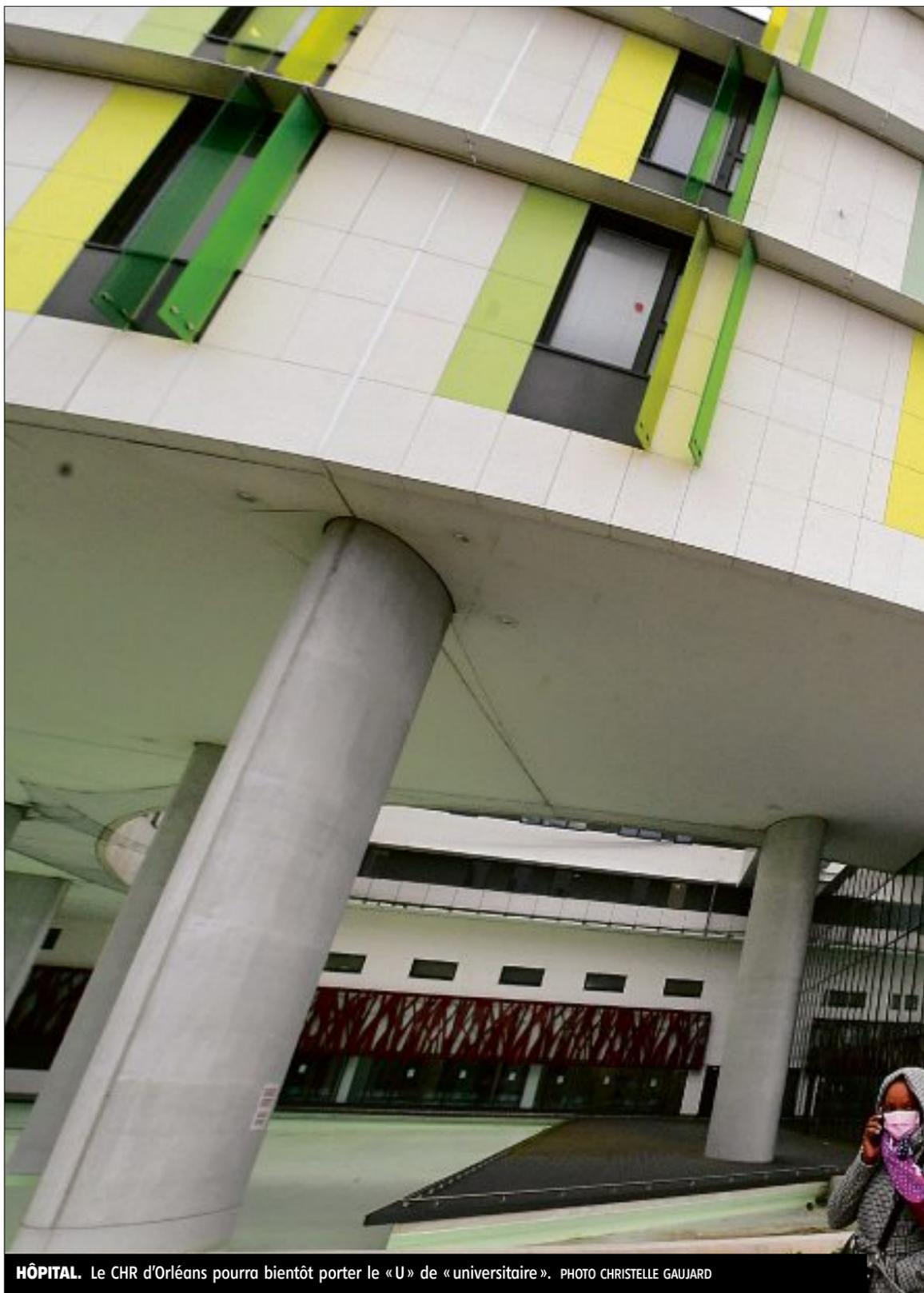
bien d'étudiants seront accueillis. Mais ils suivront un cursus complet sur place. Une promotion Pass (Parcours accès santé spécifique) en visio ouvrira dès la rentrée.

■ **Davantage de médecins formés.** La faculté de médecine de Tours aura 350 étudiants de médecine en seconde année dès la rentrée 2022, ils sont 338 cette année (ils devaient être 300 mais le conseil d'État a exigé qu'il y en ait plus). L'objectif de former 500 médecins par an, comme en Normandie par exemple, est considérée comme nécessaire par Jean Castex mais il ne s'est pas engagé sur un calendrier.

■ **Davantage d'internes.** La Région Centre-Val de Loire est sous-dotée en places d'internat. Jean Castex en a convenu et va augmenter le nombre : de 250 cette année, l'effectif passera à 300 en 2022 et 350 en 2023.

■ **Infirmiers de pratique avancée.** Là aussi un effort est consenti. Le nombre de ces professionnels pouvant accomplir certains actes médicaux (en étant encadrés) et donc décharger des médecins va passer de 17 cette année à 35 en 2022 et 50 en 2023. ■

(*) François Bonneau, président (PS) de Région ; Éric Chevée, président du Ceser (Conseil économique, social et environnemental régional) ; Nicolas Forissier, député (LR) de l'Indre ; Jean-Pierre Sueur, sénateur (PS) du Loiret ; Christophe Le Dorven, président (LR) du conseil départemental d'Eure-et-Loir ; Serge Grouard, président (LR) d'Orléans Métropole ; Gil Averous, maire (LR) de Châteaurox ; Marc Fesneau, ministre et conseiller régional (MoDem) ; Stéphanie Rist, députée (LREM) du Loiret ; Philippe Vigier, député (MoDem) d'Eure-et-Loir ; François Jolivet, député (LREM) de l'Indre ; Philippe Chalumeau, député (LREM) d'Indre-et-Loire ; François Cormier-Bouligeon, député (LREM) du Cher ; Jacques Fleury, président (LR) du conseil départemental du Cher ; Marc Fleuret, président (UDI) du conseil départemental de l'Indre ; Yann Galut (divers gauche), maire de Bourges.



HÔPITAL. Le CHR d'Orléans pourra bientôt porter le « U » de « universitaire ». PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

« Il faut les 500 médecins formés par an maintenant »

Le Collectif 200 médecins n'est pas aussi enthousiaste que les élus régionaux quant aux annonces faites hier.

Les soignants qui composent ce collectif, à l'origine de la pétition « Urgence : formons 200 médecins de plus par an en région Centre-Val de Loire ! » sur le site Change.org (plus de 15.000 signataires) regrette la faible augmentation d'admissions en deuxième année de faculté de médecine de Tours pour la rentrée prochaine. Ce ne sera pas 200 de plus, formés à Orléans, dès la rentrée.

Le collectif a fait les comptes, il n'y a pas 300 étudiants en se-



PÉTITION. Elle réunit déjà plus de 15.000 signataires. PHOTO D'ARCHIVES

conde année de médecine à Tours cette année mais 338.

La faculté devait, en effet, en accueillir 300 en septembre 2021 mais le conseil d'État l'a obligée (comme pour quinze autres établissements français) à revoir sa copie. Les futurs médecins étaient en fait 338 cette année et passer l'effectif à 350 à la rentrée ne représente qu'une différence de douze. La progression est constante (ils étaient 296 étudiants en 2020) mais pour le collectif, il faut aller plus vite.

Les étudiants de seconde année, en 2022, seront médecins en 2030 et, à cette date, le Loiret

comptera 126 praticiens de moins, alertent ces soignants en se basant sur un rapport de la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques). « Il faut les 500 médecins maintenant ! »

En revanche, le collectif, appréciera « de poser un U sur notre beau bâtiment » (le CHR d'Orléans deviendra CHU) et se dit prêt à former les étudiants qui intégreront la faculté de médecine d'Orléans.

À plus court terme, les soignants se réjouissent de voir grossir le nombre de places d'interne dès la rentrée prochaine. ■



fac de médecine à Orléans



■ EN CHIFFRES

660

C'est le déficit de médecins généralistes en Centre-Val de Loire. Le taux de médecins généralistes est, en effet de 97,9 pour 100.000 habitants alors que la moyenne nationale est de 123,8.

9.802

Le nombre de médecins (tout statut et spécialité confondus) enregistrés au conseil de l'ordre en Centre-Val de Loire soit 349,6 pour 100.000 habitants. La moyenne nationale est de 453,3. Le taux le plus faible est de 270,1 (Eure-et-Loir), le plus élevé est celui d'Indre-et-Loire (514). Le taux dans le Cher est de 293,6 médecins pour 100.000 habitants, celui du Loiret est de 316,2.

35

En Centre-Val de Loire, 35 % des médecins généralistes sont âgés de plus de 60 ans.

500.000

C'est le nombre d'habitants de notre région n'ayant pas déclaré de médecin traitant. Soit environ un habitant sur cinq.

75

75 % des étudiants de médecine formés en Centre-Val de Loire décident ensuite d'exercer dans une autre région.

Beaucoup de réactions positives chez les élus régionaux

L'ouverture d'une fac de médecine à Orléans était attendue de puis de longues années. Les annonces d'hier ont été saluées.

François Bonneau, président de la Région. « La totalité de la formation se fera à Orléans. C'est une décision politique majeure et une avancée très importante. Jamais, malgré toutes les démarches entreprises, une telle décision n'avait été prise. »

Serge Grouard, maire d'Orléans. « Je le demandais depuis longtemps et Jean-Pierre Sueur avant moi. Le Premier ministre a été à l'écoute et dans le sens de ce que nous lui demandions... Notre projet avec la faculté de Zagreb est complémentaire et cohérent. »

Philippe Vigier, député d'Eure-et-Loir et Marc Fesneau, ministre, tous deux conseillers régionaux.

« Ces mesures fortes et concrètes, décidées au sommet de l'État, dont certaines étaient attendues depuis des décennies, ouvrent enfin une perspective d'espoir pour des réponses de court, moyen et long terme à la désertification médicale dans notre région. Le groupe Centre Démocrates, Républicains et Citoyens se réjouit d'avoir contribué, par l'action de son président Marc Fesneau, à l'organisation de cette réunion et par la formulation de solutions. »

Stéphanie Rist, députée du Loiret. « C'est une avancée majeure,

qui va permettre à notre région de former davantage de médecins, de mieux les répartir sur l'ensemble du territoire régional, et de donner à chaque habitant un accès aux soins digne de ce nom. »

Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret. « Depuis plus de 30 ans, je défends la nécessité que le CHRO acquière une dimension universitaire... C'est un point évidemment très positif... Le nombre d'étudiants en médecine formés passera de 300 à 350, ce qui est un premier pas, qui reste en deçà des 500 formations nécessaires pour commencer de rattraper le déficit en mé-

decins dont souffre notre région. »

Nicolas Forissier, député de l'Indre, président du groupe de l'Union de la droite, du centre et des indépendants à la Région. « Je me félicite de la décision politique du Premier ministre d'annoncer la création d'une véritable formation universitaire en médecine à Orléans, au centre hospitalier régional. C'est ce que nous avons toujours demandé, et c'est un objectif que j'ai porté très clairement, et plus clairement que les autres listes, lors des précédentes élections régionales. »

Yann Galut, maire de Bourges. « Ces mesures vont dans le bon

sens. Elles sont une solution pour les cinq ou dix ans à venir. Mais il faut aussi des mesures pour le court terme. Pour l'instant, nous n'avons pas eu de réponses concrètes sur ce point. Selon moi, nous n'arriverons pas à régler le problème général de la médecine s'il n'y a pas, à un moment donné, l'obligation de s'installer dans les territoires comme les nôtres. L'incitation a montré ses limites. »

Jean-Pierre Door, député du Loiret. « En 2019, à l'Assemblée nationale, j'avais déposé un amendement demandant l'ouverture d'un CHU à Orléans, rejeté par la majorité actuelle, dont Stéphanie Rist. » ■